

[L'onanisme]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb051_f0196

SourceBoite_051-3-chem | 7. Surveillance

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

nature elle-même. Or, après le don si précieux de l'éducation, le plus grand acte de bienfaisance que des parents puissent exercer envers leurs enfants, le plus grand témoignage d'amour qu'ils puissent leur donner, c'est de leur faciliter une douce et légitime union ; je dirai plus, c'est une dette envers la nature, la religion, la patrie, et que la nature, la religion et la patrie réclament en faveur de la jeune fille si intéressante et condamnée trop souvent par nos férocités sociales à renfermer ses sentiments dans son cœur. »

CHAPITRE V.

TABLEAU D'UN SUJET LIVRÉ A L'ONANISME, ET DES SIGNES QUI PEUVENT FAIRE RECONNAÎTRE CE VICE CHEZ LES PERSONNES QUI EN SONT ATTEINTES.

L'utilité de ce chapitre est de toute évidence ; en effet, il importe à tout père de famille, à tout chef d'institution, à tous ceux, enfin, qui ont charge d'âmes, de savoir promptement distinguer les traits de l'onanisme sur la physionomie de ceux dont ils dirigent l'éducation et cultivent le cœur, car non-

seulement ce mal est affreux, mais encore il est contagieux, si l'on peut s'exprimer ainsi ; et il a cela de terrible, qu'il suffit qu'un seul sujet en soit atteint, dans une famille ou dans un établissement, pour que tous les autres soient gangrenés ou perdus en peu de temps.

On a souvent bien de la peine à découvrir ce vice chez ceux qui en sont frappés, parce qu'on le consomme ordinairement dans des lieux isolés, solitaires, ténébreux, et qu'il offre, dans le principe surtout, des symptômes et des signes, ou douteux, ou trompeurs ; et aussi parce que ceux qui en sont atteints sont en général trop honteux ou trop confus pour avouer leur faute. Quoi qu'il en soit, il est un ensemble de signes qui ne peut laisser aucun doute sur l'existence de cette habitude pernicieuse ; rapprochons-en les traits principaux : Un dépérissement général de la machine ; l'affaiblissement de tous les sens et de toutes les facultés de l'âme ; la perte de l'imagination et de la mémoire ; l'imbécillité, le mépris, la honte, l'ignominie qu'elle entraîne ; toutes les fonctions troublées, suspendues, douloureuses ; des maladies longues, fâcheuses, bizarres, dégoûtantes ; des douleurs aiguës et toujours renaissantes ; tous les maux de la vieillesse dans l'âge de la force ; une

A Petit. réédité de Tirot
signes de l'onanisme



seulement certain est affreux, mais encore il est contagieux, si l'on peut s'exprimer ainsi; et si cela de terrible, qu'il suffit d'un seul sujet en soit atteint, dans une famille ou dans un établissement, pour que tous les autres soient gagnés ou perdus en peu de temps.

On a souvent bien de la peine à découvrir ce vice chez ceux qui en sont frappés, parce qu'on le conçoit ordinairement dans des lieux isolés, solitaires, ténébreux, et qu'il offre, dans le principe surtout, des symptômes et des signes, ou douteux, ou trompeurs; et aussi parce que ceux qui en sont atteints sont en général trop honteux ou trop confus pour avouer leur faute. Quoi qu'il en soit, il est un ensemble de signes qui ne peut laisser aucun doute sur l'existence de cette habitude pernicieuse; rapprochons-en les traits principaux: l'abaissement général de la machine; l'affaiblissement de tous les sens et de toutes les facultés de l'âme; la perte de l'imagination et de la mémoire; l'impécunie, le manque, la honte, l'angoisse, l'incertitude, toutes les fonctions troublées, suspendues, douloureuses; des maladies longues, lâches, hâves, dégénérées; des douleurs aiguës et toujours récurrentes; tous les maux de la vieillesse dans l'âge de la force; une

A 201. 1010 de T. 1102
non en l'air

nature effrayante (le) après la non si précieux de l'éducation, le plus grand acte de bienfaisance que des parents puissent exercer envers leurs enfants, le plus grand témoignage d'amour qu'ils puissent leur donner, c'est de leur faciliter une douce et légitime union; le mariage plus, c'est une dette envers la nature, la religion, la patrie, et que la nature, la religion et la patrie réclament en faveur de la jeune fille si intéressante et condamnée trop souvent par nos préjugés sociaux à renfermer ses sentiments dans son cœur.

CHAPITRE V.

TABLEAU D'UN SÉJOUR LIVRÉ À L'ORGANISME, ET DES SIGNES QUI PEUVENT FAIRE RECONNAÎTRE CE VICE CHEZ LES PRISONNIERS QUI EN SONT ATTEINTS.

L'origine de ce chapitre est de toute évidence; en effet, il importe à tout père de famille, à tout chef d'établissement, à tout cœur, enfin, qui ait charge d'âmes, de savoir parfaitement distinguer les traits de l'organisme et de la physiologie de ceux dont ils doivent s'occuper, et cultiver le cœur, en non-